

le comté de Londres et de Capetown dans la colonie du Cap de Bonne-Espérance".

Mais ce n'est plus un nom ; c'est un cours de géographie !

* *

L'Écriture nous apprend que l'Éternel, lorsqu'il se préparait à lancer ses colonnes de flammes sur les villes maudites, ajourna ce grand feu d'artifice, disant : " Qu'on m'y trouve un juste, un seul, et j'épargnerai tous ces pécheurs. " Il savait qu'on ne le trouverait pas ; mais, dès ces temps reculés, Dieu, créateur de l'homme et le voyant à l'œuvre, avait bien le droit d'être pessimiste.

Ce droit paraît moins bien établi à une dame américaine, qui promet mille dollars à qui lui fera voir un honnête homme. Voyons, madame, que vous a donc fait le sexe fort ? Avez-vous eu un mari infidèle, prodigue, brutal ? Ou bien avez-vous été trompée par quelque Don Juan, du Connecticut ou de la Pensylvanie, qui vous aura dit : " Il n'y a que vous que j'aime ", et, l'instant après, vous échappa pour s'en aller aimer toutes les autres ?

Que vous en ayez de la rancune, rien de si naturel. Mais conclure de vos petits déboires qu'il n'y a pas un honnête homme, n'est-ce pas excessif ? Vous le savez bien, et ce qui le démontre, c'est la médiocrité de la récompense offerte à qui vous présentera l'objet demandé ; vous avez peur que vos courtiers ne vous

il pense qu'elle ne sera pas facile. Puis continuant :

Lorsque vous aurez réussi, au gré de vos désirs, a-t-il dit, vous n'aurez plus à redouter les attaques de ceux qui désirent nos territoires et qui seraient heureux d'anéantir la position que vous occupez dans le monde. Si vous laissez naître la pensée que vous ne pouvez ou ne voulez pas défendre votre propre territoire, vous verrez bientôt que vous n'aurez plus de territoire à défendre. Nous devons inculquer dans l'esprit du monde civilisé, et spécialement dans l'Afrique du Sud, la conviction que si nos frontières sont violées, il y aura pour les coupables une période dure à passer. Ce n'est qu'en inspirant pareil sentiment que vous pouvez être tranquilles.

* *

Deux clubs féminins de tir au pistolet viennent de se fonder à Londres ; une réplique amusante serait l'institution, en regard, de deux clubs masculins d'ouvrages à l'aiguille, et les belliqueuses personnes n'auraient pas les rieurs de leur côté. Que veulent-elles donc ? Anéantir le sexe fort, qu'elles désespèrent de tout à fait asservir ? Ont-elles trouvé le secret de régenter le monde à elles seules, sans la participation, obligatoire jusqu'à présent, du rival détesté ?

Mais j'y songe ? Si c'étaient de bonnes citoyennes qui, considérant la prodigieuse—et d'ailleurs inutile—dépendance d'hommes que fait en ce moment l'Empire britannique, se préparassent héroïquement à s'en aller

tannique, de son calme olympien ; mais, au banquet du parti libéral, sir William Harcourt en a profité pour formuler, contre cette lutte interminable et contre ceux qui l'ont soulevée, un réquisitoire tout vibrant d'indignation. Il a taxé d' " enfers " les camps où l'on enferme les familles boers prisonnières, véritables enfers, en effet, puisque la mortalité, dans l'un, s'est élevée, d'après l'ancien chancelier de l'Échiquier, dans la proportion de cinquante pour cent.

De l'entrevue de Mme Botha avec le président Kruger, on ne sait rien de positif, si ce n'est qu'il a été fort émouvant et que la femme du héros de Colenso a fait, au vieillard, le douloureux récit des misères supportées par les armées républicaines et l'a mis au courant de la situation.

Mme Botha a-t-elle une mission plus étendue ? Apporte-t-elle, comme les facilités qui lui ont été données par l'Angleterre le peuvent faire croire, de nouvelles propositions de paix ? A-t-elle, dans sa robe noire de patriote, la paix ou la guerre encore ? C'est ce que l'on ignore aujourd'hui.

* *

Une lettre de Chine donne un curieux extrait d'un journal chinois. Il s'agit de la situation à Pékin, pendant l'occupation européenne. Voici comment le journal chinois raconte cette occupation :

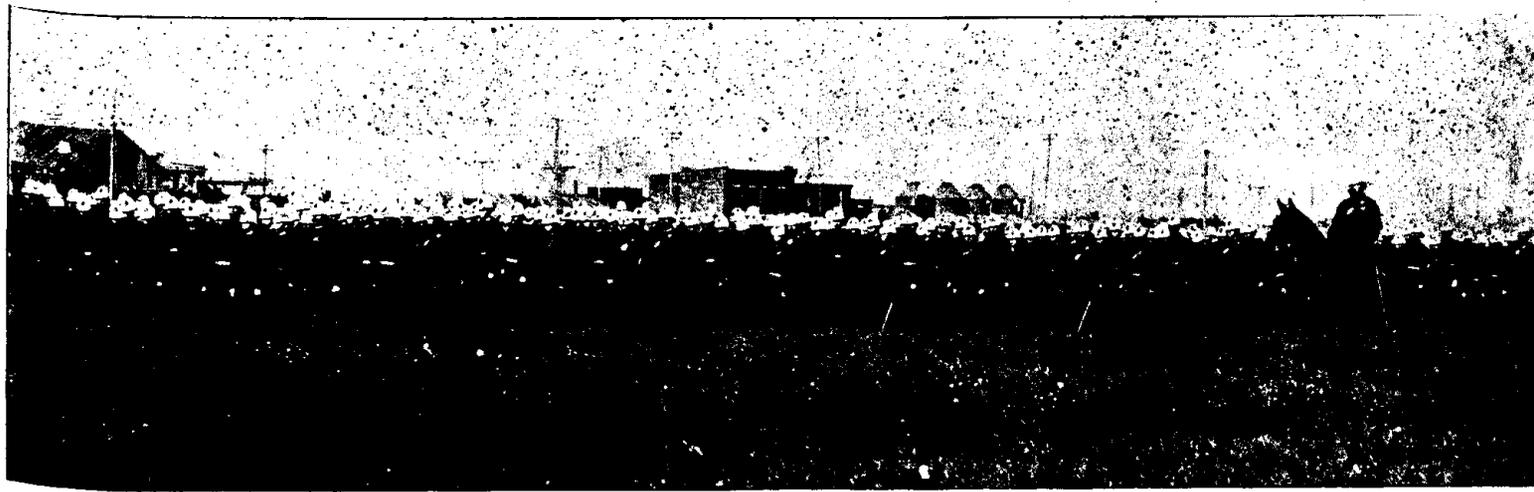


Photo Laprés & Lavergne, 360 rue St-Denis

MONTREAL.—LA REVUE DU 65^e BATAILLON AU PARC LAFONTAINE

en fournissent plusieurs exemplaires, ce qui vous forcerait à verser plusieurs fois mille dollars.

Et cela vous arrivera. Mme d'Amérique, on vous le prédit. Ces courtiers viendront, suivis de toute une troupe de très honnêtes messieurs. Et il faudra payer, vous serez ruinée et ce sera juste.

* *

Dans un discours prononcé à Londres, à propos de la guerre de l'Afrique du Sud, le marquis de Salisbury a exhorté ses auditeurs à tirer de la grande crise actuelle l'enseignement qu'elle comporte ; si l'Angleterre ne se met pas à la hauteur de la situation, si elle ne se sert pas des forces qu'elle dit avoir, le résultat sera, non seulement en Afrique, mais partout ailleurs, que sa prétention à la domination n'aura pas la moindre valeur.

En ce moment, a dit lord Salisbury, nous défendons le territoire du roi contre des voisins envahisseurs qui, suivant le droit international, n'ont aucun sujet de plainte contre nous, et qui n'ont d'autre but que d'augmenter leur territoire et d'agrandir leur domaine. Voilà le motif qui les a fait agir. Celui qui doit nous guider, c'est une détermination inébranlable de défendre jusqu'au bout les droits du roi et l'inviolabilité de nos frontières. Si nous ne suivons pas cette ligne de conduite, qui a toujours été la nôtre, nous exposerons chacune de nos possessions et les verrons tomber dans les mains de ceux qui nous haïssent et ont cessé de nous craindre.

Lord Salisbury a encore dit qu'il ne doutait pas de la complète et prochaine victoire de l'Angleterre, mais

là-bas, combler les vides dans l'Afrique du Sud ?

Il m'en coûterait de penser qu'elles se proposent tout bonnement de faire du bruit. Le pistolet en est un bon moyen : pourtant il y en a de plus retentissants et de meilleurs. Précédées de tambours, les faubouriennes du Paris révolutionnaire s'en allaient porter leurs vœux à la Convention, qui leur accordait ordinairement les honneurs de la séance. On croit que le féminisme est une invention moderne, quelle erreur ! Il est très vieux et sans cesse a changé de forme, suivant les temps.

La Philaminte de Molière était une savante femme, parce qu'elle vivait en une époque pédante. Plus tard, sous le Directoire, nous eûmes le féminisme politique, Mme de Staël se faisant écouter dans les conseils de ce drôle de gouvernement. Nous jouissons à présent de la féministe sociale et anarchiste.

En Angleterre, où la guerre sévit, le féminisme militaire devait naître. Il n'y a pire chose déraisonnable qui n'ait sa raison.

* *

En Afrique, les choses ne vont pas bien pour les Anglais. Les troupes royales ont marqué un point, dans le nord de l'Orange, sur les commandos de De Wett : en revanche, elles ont subi, au Transvaal, un très gros échec. Près de Wilmaurst, une compagnie de fusiliers montés s'est laissée surprendre et a été faite prisonnière, après un combat très meurtrier pour elle.

Cette défaite n'a rien fait perdre, à la presse bri-

table. Le maître de la ville est le général des Pous (Allemands), un voleur, une bête féroce et malfaisante comme tout le monde dit, qui, à lui seul, a fait plus de mal que tous les criminels détenus dans les prisons d'Etat. Toute la population est en danger de mort. Jamais anarchie plus complète n'a existé, depuis le commencement de l'empire.

Avec le contenu des deux cent trente chariots d'objets volés, on a fait une grande criée sur une place de la Résidence.

" A la Résidence, le palais impérial a été souillé, les ambassadeurs et leurs femmes mêmes ont volé les inestimables objets d'art des appartements intérieurs. Ces ignobles contempteurs des sciences ont brûlé en partie la grande bibliothèque ; et comme des chiens pour un os, ils se sont, dit-on, battus entre eux pour les célèbres instruments de l'observatoire impérial.

" Les Pous, en effet, comme pour une chasse au cerf, battent les champs pendant deux ou trois jours et prennent toutes les personnes qu'ils trouvent ; quand ils en ont deux ou trois cents, ils les emmènent au bord du Hum Ho. Là, ils les mettent en ligne, au bord, le dos vers l'eau. Puis, à quelque distance, ils forment une autre ligne. Et alors ils se ruent, baïonnette en avant, sur les victimes, qui périssent, ou bien percées, ou bien précipitées dans l'eau ; ceux qui se jettent à l'eau pour se sauver à la nage servent de cible aux fusils de ces lâches assassins.

Un grand peintre national, c'est un maître d'école sublime.—Le P. DIDON.

Etudier et aimer le passé ne nous empêche pas d'être des hommes de notre temps.—GEORGES LEYGUES.